

Trois concepts : le pouvoir, la domination, l'ordre et le contrôle.

Théorie du pouvoir chez Max WEBER (1864-1920)

Cette théorie du pouvoir s'inscrit dans une opposition entre société traditionnelle et moderne. Sachant que cette distinction entraîne d'autres comme celle effectuée entre autorité et pouvoir. D'un côté la société traditionnelle basée sur la continuité et l'autorité patriarcale ou corporative. De l'autre une société moderne en pleine essor qui sous couvert de démocratisation sont minées par des processus de bureaucratisation, d'individualisation, et de rationalisation.

Pour WEBER, il s'agit de répondre aux questions suivantes:

- Dans quelles conditions les hommes se soumettent-ils? Et pourquoi?
- Sur quelle justification interne, et sur quel moyen externe cette domination s'appuie-t-elle?

À ce stade, il distingue trois types de domination qui se retrouvent sous une forme ou sous une autre dans toutes les sociétés.

- Le légitime de type traditionnelle;
- Le légitime de type rationnelle;
- Le légitime de type charismatique;

Il n'y a pas un type plus valable qu'un autre.

Pouvoir, autorité, légitimation chez Max WEBER. Il définit le pouvoir comme la chance de faire triompher au sein d'une relation sociale sa propre volonté même contre la résistance des autres. Mais il ne faut pas s'enfermer dans une opposition naïve entre légitimité et force. Un pouvoir peut être légitime lorsqu'il est par exemple largement soutenu. Mais y compris parce qu'on lui reconnaît le droit de contraindre vis-à-vis d'un éventuel récalcitrant. Gardons nous d'une vision unilatérale du pouvoir. D'une part, il peut bénéficier d'un consentement actif; d'autre part, il peut relever d'un acquiescement résigné.

L'autorité n'exclut donc, dans certains cas, ni la domination, ni la cohésion.

Max WEBER distingue certes de la domination économique, la domination en vertu de l'autorité (la différence de MARX). "L'autorité se reconnaît alors au pouvoir de commander et aux devoirs d'obéir." Sachant que parler de commandement n'exclut pas l'existence de plusieurs sortes de légitimité.

L'approche de la légitimité et la relation légitimité / pouvoir. La légitimité se rapporte ici la plus ou moins grande reconnaissance dont bénéficie un ordre politique. Dans ce cadre, plutôt que d'étudier les principes de cette légitimité WEBER s'intéresse à ces fondements. La typologie qu'il est ainsi conduit à établir montre combien, pouvoir, légitimité, domination, autorité sont liés entre eux.

Si la légitimité se rapporte à un ordre reconnu comme tel, la légitimisation désigne le processus par lequel un pouvoir est reconnu et accepté par les membres de la société.

La légitimité de type traditionnelle. Celle-ci repose sur la croyance en un pouvoir d'ordre divin. Valable de tout temps. Elle se réfère à des personnages symboliques (Dieux, papes, rois). Ici on n'obéit pas à une règle abstraite ou à la raison, on obéit à une règle transmise dans le cadre d'une communauté investie par son ancienneté et sa sagesse. Ce type d'obéissance n'établit pas de distinction entre l'autorité politique et celle morale. Les deux sont confondues. Il engage les personnes en titre individuel. C'est ici le moyen terme qui constitue le modèle essentiel de la légitimité traditionnelle.

La légitimité de type rationnel ou légale. Elle diffère de la précédente, celle-ci se réfère aux sociétés modernes industrielles. Elle se caractérise par la bureaucratie et la rationalisation des relations personnelles qui constitue le fondement des sociétés traditionnelles. Cette rationalisation s'effectue par l'établissement d'un système de règles applicable à tous les membres d'une société et en conformité avec des principes connus de tous par le biais des institutions politiques et judiciaires. L'inverse des sociétés traditionnelles ont mis l'accent ici sur l'égalité bien qu'il existe une hiérarchie dans les fonctions attribuées. Plus que sur les liens personnels, on insiste sur les règles qui viennent médiatiser les rapports entre les individus. L'organisation qui résulte en matière, réduit l'importance des liens de parenté, d'amitiés, etc. Ici on n'obéit pas à une figure symbolique, on obéit à la raison organisationnelle (réglement intérieur, code du travail). Si l'on obéit à une personne c'est seulement dans la mesure où celle-ci a le droit de donner un ordre ou d'imposer une règle. Dans ce cas cette personne représente autre chose quellement, c'est-à-dire des entités comme la loi publique, la justice, la loi, etc.

La légitimité de type charismatique. Elle se réfère à la notion de grâce. Ici la domination est exercée par un individu doté de qualités exceptionnelles, capable d'exercer un pouvoir d'attraction sur les foules, c'est une personne qui sait dire la place de. C'est un dramaturge au sens premier du terme. Ce type de légitimité permet de s'imposer en bouleversant les traditions comme les lois. Dans ce sens, ce type de légitimité est révolutionnaire. De par sa nature, il est le plus fragile car fortement tributaire des événements. C'est aussi une légitimité peu stable dont le destin est s'intégrer plus ou moins long terme, l'un ou l'autre, des types idéaux précédents. WEBER appelle cela la "routinisation du charisme".

Quelques précisions sur la légitimisation rationnelle.

- Notion de rationalisation : le principe de rationalisation est chez WEBER plus qu'une classification, il engage un débat avec des auteurs comme MARX. Chez MARX, la domination de type économique est primordiale; WEBER, lui développe l'idée qu'on assiste à la manifes-

tation qu'une force plus fondamentale dans les sociétés modernes, c'est-à-dire la rationalisation. Pour lui, c'est la rationalisation du gouvernement qui implique le caractère abstrait, centralisé et générale du pouvoir. C'est ce processus qui a permis le passage de l'état féodal, la monarchie puis l'état-Nation. Seul les valeurs morales et esthétiques peuvent limiter. De même c'est la rationalisation de l'économie qui a permis le développement du capitalisme. Enfin pour WEBER, le socialisme, loin d'être le contraire du capitalisme, ne peut que renforcer la rationalisation ou la bureaucratie.

- Le concept de bureaucratie : WEBER développe un type pure de domination rationnelle : " la direction administrative bureaucratique". Cette forme extrême a trois traits essentielles : - la tendance au nivellement; - la tendance à la ploutocratisation; - l'impersonnalité.

Ce concept de bureaucratie se réfère à un mode de hiérarchie qui surplante l'autorité patrimoniale, charismatique ou traditionnelle. Le concept de bureaucratie se rapporte systématiquement aux affaires publiques mais qui concerne également l'entreprise moderne et son management. Pour WEBER, la bureaucratie ne s'arrête pas à la définition d'un système, c'est aussi la manifestation du processus historique de rationalisations.

C'est la bureaucratie qui explique ce qui distingue le monde moderne du monde médiéval. La bureaucratie chez WEBER, comme la rationalisation échappe tout jugement de valeur. Chacun de ces phénomènes peut libérer l'homme ou l'inverser être source de despotisme.

- Notion de "révolution organisationnelle" : Marx a démontré le rôle centrale de la propriété des moyens de production; WEBER, lui, met en avant l'importance du remplacement de la propriété par l'organisation au cours de l'histoire. Ceci le conduira à construire les bases d'une théorie de l'organisation moderne. Il signale ainsi qu'une partie des pouvoirs, des privilèges et des obligations autrefois liés à la propriété sont présent transférés à l'administration.

La révolution organisationnelle a des effets également sur l'action politique. En effet, la direction des affaires devient de plus en plus le fait de l'administration. On apprécie moins les qualités de gestion d'un élu que ces qualités de diplomate. Autrement dit les discours sont prépondérants par rapport aux actes.